

Des bras et des lits pour l'hôpital !

Cet été, plus d'une douzaine de services d'urgence ont été totalement ou partiellement fermés, notamment la nuit, dans les Pays de la Loire. Ces fermetures ont d'importantes conséquences sur la population et sur les personnels soignants. Aux urgences du CHU de Nantes, des patients ont attendu plusieurs dizaines d'heures avant d'être pris en charge. Plusieurs décès sont à déplorer et une femme de 72 ans a même été retrouvée morte sur son brancard !

En cause, le manque de médecins (30% des effectifs), de soignants et la fermeture une fois de plus de centaines de lits. Les agents et les médecins sont épuisés. Les patients ne sont pas toujours pris en charge comme il le faudrait. Une nuit passée sur un brancard aux urgences augmente le risque de décès de 46%.

Pour la population, cette diminution de l'offre de soins est synonyme de retard de prise en charge avec des conséquences dramatiques. Tout le monde comprend qu'un patient qui fait un AVC et pour qui chaque minute a une importance capitale, voit le risque de séquelles augmenter quand il est réorienté à des kilomètres car les urgences près de chez lui sont fermées.

L'hôpital public est en danger et que fait le ministre « démissionnaire » **Frédéric VALLETOUX** ?

Il décide de réduire de 1 500, le nombre de place à l'internat. Autant de médecins formés en moins : - 18 % pour la médecine générale et - 15 % pour la médecine d'urgence et il n'hésite pas à se féliciter de la politique suivie : « aujourd'hui, on est sur la bonne voie », déclare-t-il le 6 août.

Emmanuel MACRON et son ministre assument la poursuite de ce chaos dans les hôpitaux et dans la santé (10% de la population n'a pas de médecin traitant en Loire-Atlantique).

Il est temps de stopper tout cela, de rouvrir les lits d'hospitalisation, de recruter des médecins et des hospitaliers pour soigner. Il faut des bras et des lits. Et il est temps de mettre dehors les fossoyeurs de l'Hôpital public.

- **Une délégation sera reçue le jeudi 22 août à 11h par les représentants de la préfecture et l'ARS pour exprimer cette position revendicative. Nous appelons tous ceux qui sont attachés à l'Hôpital public à se rassembler au même moment devant la préfecture de Région à Nantes.**
- **Il s'agit là d'une première initiative. L'Union Départementale FO 44 propose à toutes les organisations syndicales interprofessionnelles du département (les Unions Départementales avec leurs syndicats du secteur de la santé) de se réunir lundi 26 août à 17 heures en réunion intersyndicale pour décider ensemble et dans l'action commune la poursuite de la mobilisation pour gagner.**

Nantes, le 19 Août 2024